

Attica s'installe au Technopôle de Sainte-Croix

Technologies médicales Une douzaine d'emplois seront créés d'ici à la fin de 2012

«Investissez dans le Technopôle de Sainte-Croix.» Ce slogan, qui fait figure de mot de bienvenue à l'entrée de la commune vaudoise, a fait mouche auprès de Jim Fife, fondateur et directeur d'Attica Components, une petite société née en 1994 près d'Oxford (Grande-Bretagne) et active dans l'assemblage de composants métalliques. A peine huit mois après avoir décidé d'ouvrir une filiale en Suisse, le Britannique inaugurerait jeudi son unité de production, en présence du conseiller d'Etat Jean-Claude Mermoud.

La spécialité d'Attica? Prioritairement les technologies médicales («medtech»), avec des incursions dans l'aéronautique ou la métrologie. La société s'occupe par exemple de souder des aiguilles de cathéters ou de façonner des instruments pour la chirurgie de la colonne vertébrale.

Trois autres bâtiments

«Nous sommes des sous-traitants et n'avons pas vocation à développer nos propres produits», a ajouté Olivier Clerc, directeur d'Attica Suisse. Une entité helvétique

qui emploiera six collaborateurs dans les prochains mois et douze d'ici à la fin de l'année. Pour Jim Fife, cette implantation dans le Jura vaudois constitue un grand saut en avant puisque son entreprise – qui occupe une dizaine de collaborateurs en Grande-Bretagne pour 2 millions de francs de chiffre d'affaires – va doubler de taille. La Suisse a été choisie en raison de sa position centrale dans le marché de la «medtech». Pourquoi Sainte-Croix? «Parce que le bâtiment du Technopôle, qui abrite notamment l'Institut suisse de soudure (SWI), est celui

qui correspondait le mieux à nos besoins», a détaillé Olivier Clerc.

Attica a été la première société privée à rejoindre ce parc technologique inauguré l'an dernier, mais elle est déjà suivie par un consœur, Greencaps. Cette entreprise, fondée par un Belge et spécialisée dans les microcapsules, s'installe ces jours-ci. Résultat, le premier bâtiment du Technopôle affiche désormais complet. Trois autres halles semblables sont déjà projetées: reste désormais à la commune à en assurer le financement.

Philippe Gummy